



Devant l'église, Laurent attendait comme un amoureux transi l'arrivée de celle qui fut sa compagne pendant dix ans. A l'intérieur, il ne l'a pas quittée des yeux un seul instant.

Quelles pensées obscures pouvaient envahir l'esprit de la chanteuse "libertine" Mylène Farmer, ce jeudi 31 octobre 1996 ? Dans l'église de Garches, dans les Hauts-de-Seine, les cheveux relevés, vêtue de pourpre et de noir, elle gardait les yeux fixés sur le cercueil de son frère, Jean-Loup Gauthier, auquel elle était venue faire un ultime adieu. Un adieu déchirant à un être cher qui avait partagé toute sa jeunesse et connu toutes ses souffrances. Avec cette disparition, c'est un voile qui se lève sur cette enfance dont elle n'a jamais rien révélé et qu'elle a toujours voulu oublier tellement elle lui paraît douloureuse.

Mylène FARMER

C'est dans les bras de son ex-amour qu'elle a découvert la mort de son frère

Le grand-frère fantasque, un garçon de trente-six ans - il était né le 13 avril 1960 - instable parfois incontrôlable, s'est éteint accidentellement dans la nuit du samedi 26 octobre dernier à 1 h 25 du matin. Il était en rollers d'une soirée passée chez des amis. Surprenant pour lui, qu'on connaissait surtout amateur de belles voitures ! Il regagnait son domicile de Saint-Cloud pour rejoindre Carole Gisklar sa compagne, et Clémence, leur petite fille de trois ans.

Sans doute grisé par la vitesse, il a peut-être eu l'insouciance de croire que les rues étaient désertes. Insouciance qui lui a fait commettre une imprudence fatale et griller un feu rouge avant d'aller percuter le véhicule d'Emmanuel B. qui rentrait chez lui, cinquante mètres plus loin. « Je n'ai pas eu le temps de réagir, je ne l'ai pas vu arriver », raconte le conducteur encore sous le choc. Mylène, elle, refusait de se

rendre à l'évidence. Alors elle a mené sa propre enquête, pour entendre elle-même la triste réalité. Transporté aux urgences de l'hôpital Foch de Suresnes Jean-Loup avait succombé à ses blessures pendant le trajet.

De la vie de la chanteuse, on ne sait que ce qu'elle a bien voulu dévoiler, car dès qu'il s'agit de sa vie privée, elle devient pudique et s'enferme dans un mutisme total.

On sait qu'elle est née le 12 septembre 1961, à Montreuil, et qu'elle est la troisième d'une famille de quatre enfants : Brigitte et Jean-Loup, ses deux aînés, et Michel, qui a aujourd'hui vingt-six ans.

Sur les huit premières années de sa vie plane un vrai mystère : c'est une période qu'elle occulte, qu'elle essaie d'oublier, même si elle admet « Vivre avec son passé, avec ce manque de communication et toutes ces questions qui n'ont jamais reçu de réponses ».

Sur sa mère, une femme au foyer, Mylène reste de marbre. Sur son père, une ex-ingénieur des Ponts et Chaussées, elle n'en dit guère plus : « Je voulais prouver quelque chose à mon père, qui voulait à toute force que je réussisse et que je m'épanouisse... »

En 1984, Mylène Farmer se

Quand elle a appris qu'il s'était tué en rollers, elle a mené sa propre enquête

fait connaître par *Maman a tort*. Elle a tout juste le temps de confirmer son succès avec *Libertine* que son père meurt en 1986, des suites d'une longue maladie.

Bourrée de remords et d'angoisses, elle regrette tout

ce qu'elle n'a pas eu le temps de lui ou de lui prouver. Son talent, son succès, il ne les connaîtra qu'à peine. Il est mort trop tôt, trop vite, en n'assistant qu'à l'ébauche de sa gloire.

De ce jour, elle ne veut plus qu'une chose, se laisser aspirer par son métier, mettre à nu tous les fantasmes qui vont faire d'elle une vraie star. Tout ce qu'elle n'a pas pu donner, pas pu donner, c'est à son public qu'elle va l'offrir.

Ce public, justement, devient toute sa vie. Une vie qui défile intensément. Sa famille, elle la voit peu. Mais lorsqu'elle rencontre ses frères et sa sœur, les relations sont souvent « particulières », prétendent certains. Et plus particulièrement avec Jean-Loup - une année les sépare -, qu'elle protège comme son jumeau, sans doute mal, mais en croyant bien faire. Jean-Loup confiait même récemment à des amis qu'il soupçonnait sa sœur de le faire suivre parce



Tandis que l'on charge la dépouille de Jean-Loup dans le fourgon, Michel, le petit frère (à droite, au-dessus de Mylène), et Laurent Boutonnat (à gauche, au-dessus de la chanteuse), protègent du regard la sœur et la muse.



s de elle pleure re

Devant le chagrin de Mylène, Laurent n'a pu retenir ses larmes. Mais ce drame qui les frappe pourrait bien les réunir pour toujours. "La vie indique très clairement des choses dans les moments difficiles..." aime à croire Mylène.



Le baiser des retrouvailles.

qu'elle craignait qu'il ne tourne mal.

En effet, il brûlait la vie par les deux bouts. Après avoir fait faillite à la tête d'une société d'informatique, il était devenu dernièrement disc-jockey au club des Saints-Pères. Avec Carole, la vie allait de ruptures en réconciliations depuis huit ans. Tout le monde en avait pris son parti.

Et Mylène poursuivait ces rendez-vous improvisés, ces visites surprises à ce frère qu'elle aimait sans jamais réussir à le lui dire vraiment et sans jamais cesser de rentrer en conflit avec lui, comme avec la plupart de ceux qui l'entourent.

Comme ça avait été le cas, il y a moins d'un an, avec Laurent Boutonnat, son Pygmalion, son ami, son amant,

Depuis quelques mois déjà, elle essayait de le protéger de ses démons

son complice. Depuis 1984, tous les deux conjuguèrent leur carrière à la première personne du pluriel. Et puis, lors d'un tournage, Mylène était tombée sous le charme de Jeff Dahlgren. Et là, entre eux, ça avait été la rupture.

Combat

Pourtant, aux obsèques de Jean-Loup, en sortant de l'église, c'est dans les bras de Laurent que, folle de chagrin, elle s'est réfugiée, ignorant pratiquement sa famille. Dans son grand regard bleu, elle s'est sentie un peu

rassurée. Et lui de succomber une fois de plus à cette muse ingénue au teint diaphane. Comment, lui, Laurent aurait-il pu rester insensible à cette femme si fragile, si désespérée... Et d'ailleurs, depuis quelques années déjà, n'était-il pas pour elle, justement, toute sa famille ?

Il y a quelques mois, lors de son retour de Californie où elle était partie se « reconstruire », Mylène avouait : « L'idée qu'un être disparaîsse me donnait un vertige qui m'attirait vers le bas. Je me dis aujourd'hui que la vie

n'est pas vaine. Qu'il y a peut-être un passage, un au-delà qui justifie notre combat. »

Elle était devenue philosophe et presque serene.

Mais ce jeudi 31 octobre, Mylène était de nouveau en tête à tête avec elle-même. Malgré la présence de Michel et Brigitte, son frère et sa sœur, ainsi que sa mère, anéantie par la disparition de ce fils auquel elle pensait en se disant sans doute : « C'est trop bête, se tuer en rollers à trente-six ans... » C'est vrai, c'est bête et tellement incongru !

Anastasia KIEMENOV